

ECAM *ag*

Numéro 35 | février 2024

L'essentiel des actualités de l'ECAM Rennes - Louis de Broglie



LES FEMMES DANS LE MONDE SCIENTIFIQUE

défier les stéréotypes

Casser les codes et inspirer de nouvelles vocations



ÉDITO

Le dossier de ce numéro revêt une importance particulière, car il met en lumière un sujet crucial pour notre école et pour l'avenir de l'industrie : la place des femmes dans le domaine de l'ingénierie. Nous sommes engagés à promouvoir activement la diversité au sein de notre communauté éducative.

Aujourd'hui, environ 20% des étudiants inscrits dans nos promotions sont des filles, cependant ce pourcentage varie d'une année à l'autre. Nous sommes conscients qu'il y a encore beaucoup de progrès à réaliser dans ce domaine. Notre objectif n'est pas de nous contenter de quotas, mais bien de reconnaître et de valoriser le potentiel que représentent les jeunes filles dans le domaine de l'ingénierie et de participer à la promotion des formations scientifiques et des métiers d'ingénieurs auprès d'elles.

Déconstruire durablement les idées reçues et les stéréotypes sur les ingénieurs constitue la première étape de notre démarche. L'ingénierie et les sciences sont encore souvent perçues comme des domaines majoritairement masculins : notre école, à l'instar de nombreux établissements du supérieur, s'engage à casser les codes et à inspirer de nouvelles vocations.

Et aux jeunes filles, nous disons : osez ! Osez poursuivre vos rêves, osez briser les barrières, osez vous aventurer dans des domaines où votre talent et votre créativité sont non seulement bienvenus mais essentiels.

Hubert MAITRE
Directeur de l'ECAM Rennes

DANS CE NUMÉRO...

Les femmes dans le monde scientifique, défier les stéréotypes	3
La plateforme Alumni ouvre ses portes	8
Le BTS+, passerelle vers le cycle ingénieur de l'ECAM Rennes	8
A la conquête du Pôle Sud : Pierre HEDAN et l'expédition Polheim	9
Khaled Khalil nouveau Chef du Département Génie Industriel et Mécanique de l'ECAM Rennes	10
Une imprimante 3D composites pour le département Génie Industriel et Mécanique	11
L'innovation à l'honneur: retour sur le CRÉATHON 2024	12
Une journée inoubliable : la cérémonie de Remise des diplômes de la Promotion 2023	13
Dans les coulisses du Gala de l'ECAM Rennes	14
Brèves de l'école	15



LES FEMMES DANS LE MONDE SCIENTIFIQUE

défier les stéréotypes

Malgré les avancées en faveur de l'égalité des sexes, la représentation des femmes dans les filières scientifiques des écoles demeure encore limitée. Dans ce dossier, découvrez les parcours de quatre femmes : Mayssa, enseignante-chercheuse, Claire, ancienne élève, ainsi que d'Anaïs et Margaux, futures diplômées de l'école.

Toutes ont fait le choix de s'investir dans des études scientifiques, prouvant que le talent et la passion n'ont pas de genre. Ces récits illustrent non seulement la diversité des voies professionnelles des femmes dans le domaine scientifique, mais également leur impact significatif. Et, ils nous rappellent que chaque femme choisissant cette voie contribue à l'évolution de la communauté scientifique, forgeant ainsi le monde de demain.



MAYSSA YENGUI

Enseignante-chercheuse à l'ECAM Rennes

Aujourd'hui, Enseignante chercheuse en Physique pour le Département Matériaux : peux-tu nous présenter ton parcours et ton métier ?

Née dans une famille avec des parents d'obédience scientifique, mon penchant vers la recherche fut tracé. Mon parcours vers le métier d'enseignante-chercheuse en Physique a été marqué par ma passion pour la recherche scientifique et mon désir de contribuer à l'avancement des connaissances dans ce domaine passionnant.

Mon parcours académique a débuté par l'obtention d'un diplôme de Maîtrise en Physique suivie par un diplôme de Master II de recherche spécialisé en Nanophysique. Suite au concours de l'école doctorale Onde et Matière pour lequel j'ai été classée 1ère, j'ai effectué ma thèse doctorale à l'Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay au sein de l'Université Paris Saclay, et ainsi obtenu un diplôme de doctorat en Physique.

L'expérience d'une thèse doctorale en électronique moléculaire, thématique de la physique, m'a permis d'incarner l'esprit d'un chercheur qui se manifeste par le développement de compétences expérimentales et théoriques ainsi que la valorisation des travaux innovants par des publications scientifiques et la participation aux congrès nationaux et internationaux.

Actuellement, j'occupe un poste d'enseignante-chercheuse au département Matériaux à l'ECAM Rennes. Ce métier me permet de combiner mes deux passions : la recherche scientifique et l'enseignement. Du côté de l'enseignement, je suis responsable de cours, travaux dirigés et travaux pratiques dans le domaine de la physique des matériaux. Cela implique la

préparation des cours, la supervision des travaux pratiques ainsi que le pilotage de projets à vocation académique. Du côté de la recherche, je développe en collaboration avec d'autres chercheurs du laboratoire «Matériaux & Mécanique» des projets visant à étendre les connaissances dans le domaine des matériaux et à améliorer des phénomènes physique et mécanique de nouveaux matériaux tels que les thermoplastiques et les composites biosourcés pour répondre à des applications industrielles innovantes. Cette activité de recherche implique le travail d'équipe au sein de notre laboratoire ainsi que la collaboration à l'échelle internationale avec d'autres institutions de recherche afin de créer de nouvelles opportunités de projets de recherche fructueux.

En résumé, en tant qu'enseignante-chercheuse en Physique au département Matériaux, mon parcours et mon métier combinent une expertise approfondie en physique et en sciences des matériaux avec un engagement à la fois dans l'enseignement et dans la recherche, contribuant ainsi à la formation de la prochaine génération de scientifiques et à l'avancement de l'activité de recherche dans mon domaine.

Au cours de ton parcours en tant que femme de sciences, as-tu rencontré des défis particuliers liés à ton genre, et comment les as-tu surmontés pour atteindre tes objectifs professionnels dans le domaine de la recherche et de l'enseignement ?

Personnellement, dans mon parcours en tant que femme de sciences, j'ai été chanceuse de ne pas rencontrer de défis spécifiquement liés à mon genre. Ce privilège repose en grande partie sur l'ouverture d'esprit de mon milieu universitaire et mon ambition personnelle de finir un cursus universitaire. Ma condition féminine, aurait même joué comme un booster, me motivant à démontrer pleinement mes capacités. Cependant, je suis consciente que de

nombreuses femmes dans certains domaines scientifiques sont confrontées à des obstacles liés à des stéréotypes de genre et à des préjugés tenaces. Afin de surmonter ces défis, je crois fermement à l'importance pour une femme de maintenir sa motivation et rester concentrée sur ses objectifs professionnels. Le développement d'une confiance en soi solide est également fondamental et indispensable. Cela implique de reconnaître et de valoriser ses propres compétences et contributions et de s'imposer par son potentiel scientifique et sa carrière professionnelle. Bien que je n'aie pas personnellement rencontré ces défis, je demeure profondément engagée à promouvoir l'égalité des genres dans le domaine de la recherche scientifique et l'enseignement en encourageant les femmes à poursuivre leurs carrières scientifiques et en plaidant pour des environnements inclusifs dans le milieu universitaire.

Les métiers scientifiques et de la recherche sont souvent considérés comme des métiers d'hommes. En tant que femme de sciences, qu'en penses-tu ?

Il y a des figures emblématiques telles que Marie Curie, Ada Lovelace, Sally Ride, des pionnières indéniables dans divers domaines scientifiques. Sociologiquement, cette observation sur la sous-représentation des femmes dans les métiers scientifiques est pertinente.

En tant que femme de sciences, je crois que l'idée selon laquelle les métiers scientifiques et de la recherche sont exclusivement réservés aux hommes est une généralisation qui ne reflète pas la réalité. Bien évidemment, cette perception peut varier selon les secteurs scientifiques. Certes, certaines branches des sciences ont historiquement été dominées par des hommes, mais cela ne signifie pas que les femmes ne sont pas présentes, ni qu'elles ne jouent pas un rôle crucial dans ces domaines.

Alors pourquoi maintenir les métiers scientifiques comme un enclos masculin, où la prédominance des hommes ne trouve pas de rivalité féminine ?

Je suis convaincue que les métiers dans le secteur de la recherche scientifique ne devraient pas être catégorisés comme des métiers «d'hommes» ou «de femmes». Ils devraient être accessibles à tous ceux et celles qui possèdent la passion, les compétences et la détermination nécessaires pour contribuer au progrès de la connaissance et de la société. L'égalité des opportunités devraient être encouragée, permettant à chaque individu de mener une carrière dans le domaine scientifique, indépendamment de son genre et de se sentir respecté et soutenu dans la poursuite de sa carrière.

Quels sont les principaux défis que les jeunes femmes peuvent rencontrer lorsqu'elles choisissent de poursuivre des études dans des domaines scientifiques à l'ECAM Rennes ou en général ?

Tout d'abord une représentation féminine faible : **Le manque de représentation féminine dans les promotions des élèves** ainsi que dans certains postes académiques et professionnels peuvent refléter une difficulté de réussite dans ces domaines pour les jeunes femmes. Ensuite, elles évolueront dans un environnement masculin : **dans certains cas, les jeunes femmes peuvent se retrouver minoritaires dans des environnements d'étude ou de travail, ce qui peut entraîner un sentiment d'isolement ou de marginalisation.** Les pressions sociale et familiale peuvent également dissuader les jeunes femmes de poursuivre des carrières scientifiques, les orientant plutôt vers des domaines considérés comme plus «appropriés» pour les femmes. Enfin, les idées incarnées dans l'inconscient peuvent influencer les interactions sociales et les décisions de carrière, ce qui peut désavantager les femmes dans les domaines scientifiques.

Que répondrais-tu aux étudiantes qui pourraient exprimer des doutes quant à leur capacité à réussir dans des domaines scientifiques en raison des stéréotypes de genre ?

Aux étudiantes qui pourraient exprimer des doutes, je leur dirais : tout d'abord, il est important de reconnaître que les stéréotypes de genre ne déterminent pas votre capacité à réussir. Votre valeur en tant que personne et en tant que scientifique ne dépend pas de votre genre, mais plutôt de votre passion, de vos compétences, de votre détermination et de votre travail acharné. Ensuite, je vous encourage à trouver des modèles féminins inspirants qui ont excellé dans votre domaine d'intérêt. Utilisez leur parcours comme une source de motivation et d'encouragement. Souvenez-vous que tout travail appliqué mène au succès. Chaque parcours comporte des obstacles, mais ceux-ci ne sont pas intrinsèquement liés à votre genre.

Enfin, ne sous-estimez jamais vos propres compétences et capacités. Ayez confiance en vous et en votre potentiel. Soyez prêtes à relever les défis avec détermination et à persévérer dans les situations difficiles. Vous avez autant de droit que quiconque de poursuivre vos passions et de réaliser vos rêves scientifiques. Ne laissez pas les stéréotypes de genre vous freiner dans votre élan.

Rappelez-vous que la femme possède toutes les aptitudes intellectuelles et humaines nécessaires pour venir à bout des difficultés et atteindre ses objectifs.



En tant que professeur, as-tu constaté des changements significatifs dans la composition des promotions au fil des ans en ce qui concerne la participation des femmes dans les études scientifiques ?

Si l'on se base sur les données statistiques, il est inéluctable que la tendance à la dominance féminine observée dans les établissements universitaires se reflète également dans la composition des promotions. Les passions pour la recherche et les disciplines scientifiques sont subjectives. Et mon domaine n'est pas laissé en jachère par la participation féminine.

En tant que professeure, j'observe que la démographie féminine gagne du terrain. Bien que le pourcentage d'étudiantes reste relativement faible au sein de notre école. Je pense que l'orientation de notre formation pourra expliquer cette tendance. En fait, certaines filières scientifiques peuvent être perçues comme moins attractives pour les femmes. Cependant, il est important de noter que de nombreuses spécialités scientifiques, la présence des femmes est de plus en plus prédominante.

Cette évolution suggère que des progrès sont en cours, mais qu'il reste encore des défis à relever pour assurer une représentation équilibrée des genres dans toutes les branches des sciences. **Des initiatives visant à promouvoir l'intérêt des filles pour les sciences dès un jeune âge et à soutenir les femmes tout au long de leur parcours académique et professionnel sont essentielles pour favoriser une participation plus égale.**



CLAIRE ROBIN

Bid and competitiveness manager | Sabena technics
Alumni P2019

Explique-nous ton parcours et ce qui t'a motivé à choisir une filière scientifique à l'ECAM Rennes

Quand j'étais au lycée, j'aimais beaucoup les sciences, la physique, les maths. J'ai toujours eu un esprit assez logique. C'est donc assez naturellement que j'ai décidé de continuer vers des études d'ingénieur. De plus, depuis que je suis petite j'aime tout ce qui se rapproche des avions et des bateaux de course au large. J'avais donc envie de comprendre comment tout cela fonctionnait et m'orienter vers des études d'ingénieur était la meilleure solution pour cela.

Évoluant dans un secteur largement masculin, as-tu été confrontée à des défis spécifiques liés à ton genre ? Comment as-tu surmonté ces défis et quelles leçons en as-tu tirées ?

Je pense que les défis pour moi ne sont pas trop présents actuellement mais ont été plus grands quand j'ai commencé à travailler. En effet, mon premier poste consistait à accompagner les lignes de production « avions » pour leur fournir de l'outillage adapté à leur besoin. De ce fait, je côtoyais beaucoup de gens expérimentés de l'aéro qui avaient souvent un a priori sur la « petite jeune qui venait leur apprendre leur métier ». C'est surtout à ce moment que le challenge était grand. J'ai appris à ne pas trop me laisser marcher sur les pieds mais à répondre de façon ferme et agréable. Ça m'a fait grandir professionnellement.

Aujourd'hui, les enjeux sont plus simples, je suis dans un environnement où il y a plus de femmes. J'ai en plus, davantage confiance en mes capacités professionnelles, donc je ne me laisse pas faire.

Quelles ont été les réactions de ton entourage professionnel face à ton choix de carrière dans le domaine de la maintenance aéronautique, et comment cela a-t-il évolué au fil du temps ?

Je pense qu'au début, comme beaucoup de jeunes, on m'a testée. Mais je pense avoir senti chez certains ce petit déclic quand on a fait nos preuves. La relation professionnelle évolue réellement quand la personne en face nous fait confiance. Par exemple, j'ai senti que chez certains, leur confiance ne serait pas si facile à gagner mais une fois que cela a été fait, j'ai vraiment senti la différence dans les relations pro. Elles se sont apaisées.

En tant qu'ancienne élève, quels conseils donnerais-tu aux jeunes femmes envisageant de poursuivre des études scientifiques ?

Allez-y, foncez ! On dit souvent que les filles sont plus littéraires que scientifiques, ce n'est pas forcément le cas et il est possible d'être une fille et d'aimer les matières scientifiques. En plus, le métier d'ingénieure ouvre des portes qui sont infinies, ce ne sont pas que des métiers manuels.



ANAÏS FLEUREAU

Élève Ingénieure généraliste
ECAM4e

Ce dernier m'a présenté les cours et les projets auxquels il prenait part au sein de l'ECAM Rennes et j'ai tout de suite accroché. J'ai ainsi intégré l'ECAM Rennes sur dossier en 3ème année (première année de cycle ingénieur).

Dans quel secteur d'activité aimerais-tu travailler après tes études ?

Je ne sais pas encore dans quel secteur spécifique je souhaiterais travailler. Mais l'amélioration continue et les bureaux d'études sont des domaines qui semblent m'attirer pour le moment.

Au cours de ton parcours scolaire en tant que femme dans les sciences, as-tu rencontré des défis particuliers liés à ton genre ?

Le fait d'être une des rares femme dans l'école ne m'a pas dérangé. Sur le plan social, je n'ai pas plus de mal à sympathiser avec un homme qu'avec une femme. Sur le plan professionnel, je ne me suis absolument pas sentie intimidée, je sais ce que je vaud et je sais que j'ai ma place ici. Je ne pense pas avoir vécu d'expérience négative ou positive liée à mon sexe féminin, toutes mes expériences me semblent plutôt liées à mon caractère et mon parcours.

As-tu eu des modèles féminins inspirants ?

Je n'ai pas vraiment de modèle, qu'il soit féminin ou masculin d'ailleurs. Mais je peux parfois tomber sur des histoires d'entrepreneurs/euses qui m'inspirent et qui me donnent envie d'y arriver comme eux/elles.

Les métiers scientifiques et de la recherche sont souvent considérés comme des métiers d'hommes. En tant que jeune femme qui se dirige dans ce milieu, qu'en penses-tu ?

Pour moi, chacun à sa place partout, ce n'est pas le genre qui donne la logique, la mémoire, la persévérance, la rigueur, et j'en passe. Et pourtant, ce sont toutes ces qualités qui permettent à quelqu'un de réussir dans le domaine qu'il a choisi. C'est pourquoi, être une femme ou un homme ne définit en aucun cas la réussite d'une personne. L'importance, c'est d'aimer son domaine, d'aimer apprendre et de se donner les moyens de réussir, que tu sois un homme ou une femme.

Explique-nous ton parcours et ce qui t'a motivé à choisir une filière scientifique à l'ECAM Rennes

Mon rêve d'enfant était de travailler dans la Biologie, c'est pour cela que j'ai fait une classe préparatoire BCPST (prépa orientée biologie/environnement). Malheureusement, à l'issue des concours, je n'ai pas obtenu les écoles que je souhaitais. Plutôt que d'aller dans une école qui ne me plaisait pas, j'ai décidé d'ouvrir mon esprit et d'envisager un autre parcours. En accord avec mon caractère (curieuse, rigoureuse) et mes résultats dans les matières scientifiques, mon choix s'est porté sur le cursus ingénieur. J'ai connu l'ECAM Rennes grâce à un ami qui y était.



MARGAUX TESSIER

Apprentie Ingénieure en Génie Industriel
ECAM4a

Explique-nous ton parcours et ce qui t'a motivé à choisir une filière scientifique à l'ECAM Rennes

Mon parcours scolaire est assez atypique. En septembre 2018, après l'obtention de mon bac scientifique Sciences de la Vie et de la Terre avec une spécialité Physique-Chimie, je suis rentrée en Première Année Communes d'Études de Santé (PACES, médecine) à Brest. Cette année a été assez particulière pour moi. En effet, en plus de préparer mon concours pour rentrer en deuxième année de médecine, j'ai participé à des cours de Licence de Physique Fondamentale afin de valider ma première année. Ayant toujours aimé la physique, ces moments me permettaient de me couper avec mes révisions tout en me permettant de ne pas perdre une année si je n'étais pas correctement classée au concours de médecine et que je validais mes unités d'enseignement.

Après cette année charnière, j'ai obtenu ma PACES, mais mon classement n'était pas suffisant pour pouvoir accéder à la deuxième année. Je n'ai également pas réussi à obtenir ma première année de Licence de Physique Fondamentale dû à la difficulté à faire les deux cursus. Ce sont en effet deux sciences très différentes dans l'apprentissage et l'utilisation d'outils. J'ai donc préféré me concentrer sur mes cours de médecine afin de me donner un maximum de chance pour y arriver. À la suite de cela, je suis rentrée en Licence Sciences et Techniques en septembre 2019, pour trois ans, avec comme objectif de trouver un métier qui me fasse vibrer dans ce domaine. Après un an de recherche de poursuite d'études, je me suis rapprochée de différentes écoles d'ingénieur tel que l'ISAE SupAero, l'ENSTA Bretagne et le lycée Naval, mais aussi de Masters qui sont une voie plus

classique après l'obtention d'une licence. Néanmoins, lors du Salon Azimut à Brest, j'ai rencontré une apprentie sur le stand de l'ECAM Rennes qui m'a motivé à poursuivre une voie par alternance au sein de cette école. Avoir plusieurs cordes à mon arc est quelque chose d'important pour moi, et l'aspect généraliste du diplôme m'a beaucoup intéressée. Je savais que combiner les sciences avec un aspect industriel m'apporterait le concret qu'il me manquait dans mon parcours. De plus, cette formation nous permet de travailler sur divers aspects du métier d'ingénieur et donc de mieux connaître ce qu'on aime ou non.

C'est alors qu'en février 2022, j'ai postulé à l'ECAM Rennes sur le cursus Génie Industriel et j'ai commencé ma formation comme apprentie ingénieure en amélioration continue chez Continental.

Quelle a été ta perception en étant parmi les rares femmes dans ton cycle d'ingénieur ?

À mon arrivée à l'ECAM Rennes, je n'étais pas si surprise du peu de femmes dans ma classe. Ayant discuté avec des anciennes et venant d'une filière qui est majoritairement composée d'hommes, je ne m'inquiétais pas. Nous avons également la chance d'avoir une promotion où les filles se soutiennent. Qu'elles soient étudiantes ou apprenties, nous connaissons toutes les problématiques et les préjugés que certains peuvent avoir. En fonction de nos expériences, nous échangeons afin que chacune soit armée de la meilleure des façons. Nous avons également la chance d'évoluer auprès d'une génération qui est ouverte au changement et porte peu voire pas d'intérêt à distinguer l'homme de la femme au travail ou à l'école. Lorsqu'une femme peut être confrontée à une situation gênante liée à son genre, l'encouragement et la protection des autres est présente.

Au cours de ton parcours scolaire en tant que femme dans les sciences, as-tu rencontré des défis particuliers liés à ton genre ?

Plusieurs ont questionné ma volonté à me diriger vers l'industrie et plus particulièrement vers le monde de l'automobile. En effet, certaines générations pensent que

des domaines sont plus difficiles d'accès pour les femmes. Pas qu'ils ne soient pas pour la diversité des genres, mais plus pour me protéger. Je pense notamment à ma professeure de mécanique en licence, qui a connu des difficultés au sein de son parcours atypique pour les femmes. Elle m'a conseillé de savoir prendre du recul sur les situations difficiles dû à mon genre, mais aussi de leur prouver que leurs aprioris sont faux et que nous sommes aussi compétentes qu'eux.

Les métiers scientifiques et de la recherche sont souvent considérés comme des métiers d'hommes. En tant que jeune femme qui se dirige dans ce milieu, qu'en penses-tu ?

Je pense que nous nous imposons un plafond de verre. En effet, anciennement, il était plus difficile pour les femmes de faire carrière dans les sciences à cause des aprioris. Néanmoins, les générations évoluent et les façons de penser aussi. Il arrive que nous rencontrions quelques personnes avec des avis obtus, mais lorsque nous prouvons que nous sommes aussi compétentes qu'elles, les idées peuvent changer. De plus, des organismes comme « Femmes & Sciences », « Femmes ingénieures » ou l'AFNEUS avec le projet « Femmes En Sciences » sont là pour changer les mentalités auprès des jeunes filles à travers des interventions dans les classes, des conférences, tables rondes, etc. Ces prises d'initiatives sont la preuve que ce domaine est ouvert à tout être humain et que les mentalités évoluent dans le bon sens.

L'une de mes phrases préférées est « Il vaut mieux vivre avec des remords qu'avec des regrets », donc si tu souhaites faire tes études en sciences et faire carrière dans ce domaine n'hésite pas une seule seconde. Tu auras la chance de travailler avec des équipes pluridisciplinaires et multiculturelles. Les sciences sont une langue universelle qui permet de mieux comprendre ce qui nous entoure et faire évoluer les technologies, l'industrie, et tout ce qui s'en suit. Des hommes se battent pour faire des métiers dits féminins tels que sage-femme, infirmière, ou dans l'éducation... Donc battons-nous pour également changer les aprioris des sciences et de l'ingénierie.

LA PLATEFORME ALUMNI OUVRE SES PORTES



alumni.ecam-rennes.fr

Une communauté grandissante, de plus de 1 000 anciens diplômés, se rassemble sur la plateforme Alumni de l'ECAM Rennes, inaugurant ainsi une nouvelle ère de collaboration, d'échanges et d'opportunités professionnelles.

Depuis le début de janvier, la communauté des alumni de l'ECAM Rennes est en pleine effervescence avec le lancement de sa Plateforme Alumni. Cette initiative, qui a déjà suscité l'engouement de plus de 1000 participants, marque une étape cruciale dans la vie de l'école, offrant une opportunité unique aux anciens élèves de rester connectés. La plate-

forme est ouverte non seulement aux alumni, mais aussi aux élèves actuels et aux permanents de l'ECAM Rennes. L'objectif central de cette plateforme est de créer un espace dynamique où les alumni peuvent non seulement échanger des idées, mais aussi partager des opportunités professionnelles, rester informés sur les événements à venir, et construire des relations fructueuses.

Un premier événement convivial à ne pas manquer

Pour célébrer le lancement de la plateforme, l'école organise son tout premier événement convivial le vendredi 15 mars prochain, directement dans

ses locaux. La soirée de retrouvailles comprendra un cocktail dînatoire dans une atmosphère festive. Cet événement, exclusivement réservé aux alumni et permanents, sera l'occasion parfaite de renforcer les liens au sein de la communauté, de partager des expériences mémorables et d'établir de nouvelles connexions. Rejoignez-nous pour vivre cette expérience unique au sein de la communauté Alumni de l'ECAM Rennes !

Pour prendre part à cet événement, n'hésitez pas à vous inscrire auprès de Aude GUILLEMIN à l'adresse suivante : aude.guillemine@ecam-rennes.fr.

LE BTS+ PASSERELLE VERS LE CYCLE INGÉNIEUR DE L'ECAM RENNES



Mi-décembre, l'ECAM Rennes a concrétisé un nouveau projet en signant une convention de partenariat avec le Lycée Frédéric Ozanam, à Cesson-Sévigné. Cette collaboration vise à enrichir l'apprentissage des étudiants en BTS pour accéder directement à niveau Bac+2 à l'un des cursus « Ingénieur par apprentissage » de l'ECAM Rennes.

Un tremplin vers le cycle ingénieur !

Le résultat de cette collaboration réside dans un dispositif novateur permettant aux étudiants en BTS Conception de Produits Industriels et en BTS Electrotechnique du lycée Ozanam de se préparer simultanément à une intégration en formation d'Ingénieur par Apprentissage à l'ECAM Rennes. En complétant le programme de BTS avec des cours supplémentaires suivis au lycée et des stages pratiques dispensés à l'ECAM Rennes, les étudiants suivent un parcours renforcé, facilitant une transition vers le cycle ingénieur.

À l'issue de cette formation, avec le BTS en poche, les étudiants peuvent intégrer un cycle ingénieur à l'ECAM Rennes, soit en Génie Industriel, soit en Systèmes Numériques pour l'Innovation Industrielle, pour une durée de trois années en alternance.

6 étudiants déjà engagés

Actuellement, six étudiants ont saisi cette opportunité, voyant dans ce parcours un tremplin vers une carrière d'ingénieur diplômé de l'ECAM Rennes. Cet engouement témoigne du succès de cette initiative et de son adéquation aux attentes des jeunes en formation BTS, l'accessibilité aux grandes écoles pour les titulaires d'un BTS étant parfois complexe. **Comme les dernières réformes dans le supérieur ouvrent des voies, c'est assez naturellement que le lycée Ozanam et l'ECAM Rennes se sont associés pour donner une chance à chacun tout en maintenant les prérequis.**



A LA CONQUÊTE DU PÔLE SUD !

PIERRE HEDAN ET L'EXPÉDITION POLHEIM

Félicitations à Pierre HEDAN, diplômé de la Promotion 2022 de l'ECAM Rennes, pour avoir atteint avec succès le Pôle Sud en autonomie ! Cette réalisation extraordinaire a nécessité 49 jours de marche et a couvert une distance de 1151 kilomètres, marquant ainsi un moment historique dans la vie de Pierre et de son équipe.

L'expédition Polheim représente une aventure hors du commun. Le défi consistait à rejoindre le Pôle Sud sans assistance ni moyen de traction depuis les côtes de l'Antarctique, avec pour objectif la promotion de la science, de l'innovation et de l'efficacité. Cependant, l'atteinte du Pôle Sud ne marque pas la fin de ce défi. C'est le point de départ d'une nouvelle aventure : un retour d'expérience planifié sur une durée minimale d'un an après le retour de Pierre. Cela inclut des ateliers éducatifs dans les écoles, des analyses des données récoltées sur le terrain, conseils et soutiens aux décollages de nouveaux projets.

Une source d'inspiration

Bravo à Pierre ! Cette réalisation souligne non seulement ses compétences techniques et son ingéniosité en tant qu'ingénieur, mais elle incarne également l'esprit d'aventure, d'innovation et de dépassement de soi que l'école s'efforce d'insuffler à ses étudiants.

Pour en apprendre davantage sur cette aventure, vous pouvez visionner la présentation de Pierre lors de sa participation aux conférences TEDxECAMRennes en 2022, où il a partagé les détails captivants de l'expédition Polheim. Disponible dans les playlist de la chaîne YouTube de l'école.

3 QUESTIONS POUR PIERRE

Quel sentiment domine après avoir réussi cette expédition au Pôle Sud en autonomie ?

Le sentiment qui domine, c'est énormément de joie ! Mais, il est important de souligner que ce succès marque le début d'autre chose, plutôt que la fin. C'est le point de départ d'une nouvelle aventure, marquée par un retour d'expérience planifié sur une durée minimale d'un an après mon retour. Et puis, mon coach mental, Gérard Vaillant, m'a préparé mentalement pour ce retour, sachant qu'un événement aussi important peut parfois susciter des sentiments de chute. Bien que l'expédition au Pôle Sud ait été un projet formidable, je suis prêt à embrasser de nouvelles aventures. Pour moi, l'aventure n'est pas terminée, elle évolue vers de nouveaux défis et horizons.

Quels ont été les moments les plus marquants de cette aventure ?

De nombreux moments forts ont marqué cette aventure, mais l'un des défis les plus inattendus a été la gestion des problèmes matériels. Malgré une planification minutieuse avec mon équipe, nous n'avons peut-être pas pleinement mesuré à quel point un défaut matériel pouvait être aussi périlleux pour l'expédition. Au cours des 15 derniers jours de l'expédition, j'ai dû faire face à plusieurs difficultés, notamment des problèmes de fuel et des soucis avec les skis. Ces incidents ont rendu l'issue de mon expédition incertaine et ont exigé un véritable travail d'analyse et de sang-froid. Mes compétences d'ingénieur ont été précieuses : analyser la situation, trouver des solutions, prendre des décisions éclairées même dans des situations complexes.

Quel conseil donnerais-tu aux étudiants de l'ECAM Rennes et à tous ceux qui aspirent à relever des défis audacieux ?

Mon conseil serait de ne pas se limiter à être simplement un étudiant à l'ECAM Rennes, mais plutôt d'être ouvert aux opportunités qui se présentent. Les rencontres sont constantes, et il est essentiel de saisir ces occasions. Il y a une différence entre croire en ses rêves et se donner les moyens de les réaliser. Bien que le chemin puisse sembler long, chaque étape accomplie vous rapproche de l'atteinte de vos objectifs.

A LA RENCONTRE DE KHALED KHALIL

**nouveau Chef du Département
Génie Industriel et Mécanique
de l'ECAM Rennes**



Khaled KHALIL a récemment pris la responsabilité de Chef du département Génie Industriel et Mécanique à l'ECAM Rennes, succédant ainsi à Jean-Marie MALHAIRE qui a pris sa retraite. Fort d'une expérience d'enseignant-chercheur au sein de ce même département pendant près de deux ans, Khaled possède une connaissance approfondie de son fonctionnement. Il prend le temps de partager avec nous ses nouvelles responsabilités et de nous éclairer sur les axes stratégiques qu'il souhaite mettre en œuvre.

Peux-tu te présenter et nous partager quelques éléments clés de ton parcours professionnel ?

Après avoir obtenu un doctorat en Génie Mécanique et Productique de l'Université de Tours, j'ai exercé en tant qu'enseignant-chercheur à l'Ecole d'Ingénieurs de Tours, pendant deux ans. En 1997, j'ai été nommé par l'Association Francophone pour le Développement de l'Enseignement Supérieur pour créer un IUT au Nord-Liban avec la création d'un département de Génie Industriel et Maintenance. Par la suite, j'ai rejoint la faculté de Génie de l'Université Libanaise, en tant qu'enseignant-chercheur, où j'ai dirigé une unité de recherche en Génie Mécanique et Civil ainsi qu'un master en Composite et Mécanique Numérique pendant 8 ans. En mars 2022, j'ai été recruté par l'ECAM Rennes au département Génie Industriel et Mécanique.

Comment décrirais-tu ton rôle en tant que Chef de Département Génie Industriel et Mécanique à l'ECAM Rennes ?

En tant que chef de département, ma mission consiste à planifier, organiser et coordonner les activités liées à l'enseignement et à la recherche dans le département Génie Industriel et Mécanique, en harmonie avec les différents départements et services de l'école ainsi qu'avec la stratégie générale de l'établissement.

Mon rôle inclut la préservation de la cohésion au sein de l'équipe existante, composée de collègues permanents et d'intervenants extérieurs. Il englobe également le recrutement

de nouveaux membres en conformité avec la politique de développement du département. En collaboration avec l'équipe, nous réfléchissons, décidons et réalisons ensemble les priorités et les orientations du département. La réussite de nos objectifs dépend de la synchronisation de nos efforts et de la focalisation sur les objectifs ciblés. Nous sommes à l'écoute de nos apprenants et nous sommes prêts à nous adapter aux nouvelles populations d'étudiants, les ouvrir au monde et aux sciences en les engageant à participer scientifiquement aux nouveaux enjeux sociétaux.

Le département, c'est aussi un laboratoire de recherche, de développement et d'innovation. Les activités de recherche visent à faciliter le processus d'apprentissage, à mettre en évidence les problèmes et favoriser l'épanouissement personnel des élèves tout en développant leurs compétences. Enfin, nous veillons à l'application des règlements et à la mise en place des programmes et à participer à l'élaboration et à la gestion des budgets.

Peux-tu nous donner un aperçu de l'orientation stratégique que tu en- visages pour le Département Génie Industriel et Mécanique ?

L'orientation stratégique du département vise à proposer des enseignements attractifs, ouverts sur le monde, en phase avec les enjeux contemporains, favorisant innovation et pluridisciplinarité. Dans un monde où les métiers évoluent rapidement, nos futurs ingénieurs doivent être agiles pour s'adapter rapidement aux changements et être performants rapidement. Nous chercherons à instaurer des dispositifs encourageant la diffusion de projets innovants, améliorant les passerelles et la communication entre les disciplines et

renforçant les liens entre nos différents départements académiques.

Par ailleurs, la mise en place systématique des contrats pédagogiques permettra à nos apprenants de valoriser et de capitaliser leurs compétences tout au long de leur parcours à l'école ainsi que dans leur vie professionnelle future.

Quels sont les projets majeurs prévus pour le Département Génie Industriel et Mécanique au cours de cette année ?

Actuellement, nos élèves travaillent sur des Projets de Recherche et de Développement portant sur plusieurs thèmes innovants, tels que la conception d'une future ligne d'assemblage 5G, la fabrication d'une pièce active par impression 3D, le développement de nouveaux équipements, ou encore l'analyse du cycle de vie de la ligne d'assemblage industrie 4.0. Les principaux livrables de ces projets, équipements et produits, vont être valorisés dans les enseignements, principalement dans le projet Usine 4.0, et aussi dans des travaux de recherche à l'école.

De plus, en 2023, la 28^{ème} Conférence des Parties sur les changements climatiques (COP 28) a entraîné un accord engageant les 195 parties à s'orienter vers la sortie des énergies fossiles, soulignant davantage l'objectif de limiter le réchauffement à 1,5°C d'ici la fin du siècle. Dans ce contexte, nous prévoyons d'intégrer au département GI&M des enseignements et des outils axés sur l'écoconception et le calcul de l'empreinte carbone des produits et des processus.



UNE IMPRIMANTE 3D COMPOSITES

pour le Département Génie Industriel et Mécanique

Le département Génie Industriel et Mécanique de l'ECAM Rennes vient d'acquérir une imprimante 3D composites Markforged, la MARK TWO. Cet ajout permet d'élargir la gamme d'outils de l'école et de développer de nouveaux axes de recherche.

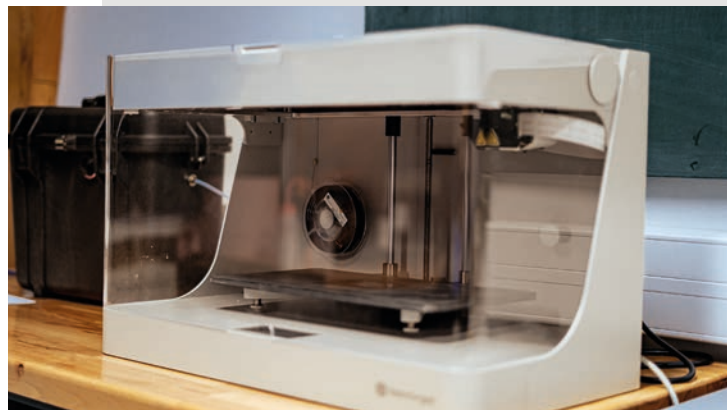
Dans l'Odyssée de l'Espace, Arthur Clarke prédisait en 1968 qu'un jour, grâce à une machine appelée «The Replicator», la fabrication d'objets serait aussi simple que l'impression de livres. Moins d'un demi-siècle plus tard, l'impression 3D a concrétisé cette vision, numérisant le processus de fabrication des matériaux et le plaçant au cœur d'une révolution technologique basée sur l'interconnexion des technologies numériques.

L'omniprésence de l'impression 3D !

Aujourd'hui, la fabrication additive est présente dans divers secteurs tels que l'industrie, l'agroalimentaire, le BTP, l'aéronautique, le biomédical... L'impression 3D contribue activement à la transformation des matériaux, les élevant d'entités passives à des structures multifonctionnelles. Bien que ces équipements soient encore coûteux, leur demande reste forte, en particulier dans le domaine du développement et de l'innovation.

Un nouvel atout : l'Imprimante 3D Composites à fibres longues

Doté déjà de plusieurs imprimantes 3D plastiques, le département GI&M renforce sa présence dans ce domaine avec l'acquisition d'une imprimante 3D composites à fibres longues. Cette technologie, utilisant des fibres continues, offre la possibilité de créer des pièces légères tout en assurant une résistance mécanique exceptionnelle. Cet investissement s'inscrit dans notre engagement continu envers la recherche, le développement et l'innovation au sein de l'école.



Caractéristiques techniques de l'imprimante 3D

Marque : Markforged – MARK II

Constituants utilisés par cette imprimante :

Renfort : fibres de Carbone, fibres de Kevlar et deux types de fibres de Verre.

Matrice : thermoplastiques Nylon, Nylon chargé fibres de carbone et PLA.

Détails opérationnels :

Volume d'impression : 320x132x154 mm

Épaisseur couche déposée : 125 microns



L'INNOVATION À L'HONNEUR

Retour sur le Créathon 2024

Les couloirs de l'ECAM Rennes ont résonné de créativité les 1^{er} et 2 février derniers, à l'occasion de la 6^{ème} édition du CRÉATHON de l'ECAM Rennes, le challenge dédié à l'innovation et à la créativité. Près de 80 élèves-ingénieurs se sont regroupés en équipes pour travailler sur des sujets d'innovation proposés par les entreprises partenaires présentes sur le site.

Durant 48 heures, nos élèves-ingénieurs, se sont plongés dans le challenge. En équipes, ils ont travaillé sur les problématiques proposées par 12 entreprises (Yves Rocher, Sopra Steria, Aber Propreté, PH-S, Eurosom, Maffrais Services, Excelcar, Eco l'eau, Aplix, Seagull...). Les sujets étaient aussi variés que les entreprises. Nos élèves ont, par exemple, développé un concept de banc de parallélisme pour Seagull, une entreprise de char à voile, modifié une « cellule » de camion pour se conformer aux nouvelles normes environnementales pour Excelcar, amélioré un challenge Cloud pour Yves Rocher, optimisé un processus de fabrication pour l'entreprise Eurosom...

échanges et les sourires ont été mémorables. L'expérience de relaxation pour certains et les échanges imposés pour les groupes avec le service communication ont également été très riches d'enseignements » indique Stéphane DAUVÉ, copilote avec l'équipe CRÉATHON animée par Miguel CHASSIER et Arthur COADIC, élèves en dernière année de cycle ingénieur généraliste.

Félicitations aux lauréats !

4 équipes ont été récompensées, dans 2 catégories :

2 prix du Jury, composé de permanents de l'école et d'entreprises participantes

L'équipe n°10 a travaillé pour l'ESAT Maffrais Services, proposant une solution ingénieuse pour développer une gamme de produits en carton recyclé intégrant des solutions techniques semi-industrialisées.

L'équipe n°11, s'est également distinguée en travaillant pour l'entreprise de chars à voile Seagull, présentant un concept de banc de parallélisme pour char à voile. Une solution percutante répondant 100% aux besoins de l'entreprise.

2 prix « Coups de cœurs du public »

L'équipe n°6 travaillant également pour l'entreprise Seagull, a présenté une solution différente mais tout aussi intéressante, remportant l'adhésion du public.

L'équipe n°14 a travaillé pour l'entreprise Sopra Steria sur « Comment l'IA peut-elle faire évoluer l'éducation ? » proposant une approche pertinente une présentation dynamique, remportant ainsi le coup de cœur du jury.



Être le plus créatif et audacieux possible !

Le défi était clair : être le plus créatif et audacieux possible ! Encadrés par nos enseignants et des industriels, nos étudiants en deuxième année de cycle Ingénieur Généraliste ont tout donné. « La créativité était au rendez-vous avec des étudiants très motivés, abordant des sujets variés et motivants en présence de véritables clients. Tout le monde rêvait de la solution géniale même si elle est difficile à trouver. C'est le jeu de la créativité ! Sur le plan humain, les

UNE JOURNÉE INOUBLIABLE

La cérémonie de remise des diplômes de la Promotion 2023

Le samedi 16 décembre, les élèves-ingénieurs de l'ECAM Rennes (apprentis et étudiants) ont vécu un moment unique au Roazhon Park, recevant avec émotion leur diplôme, symbole de 3 à 5 années d'investissement académique. Rassemblant les diplômés et leurs proches, l'équipe pédagogique et des alumni, cette cérémonie a été empreinte d'émotion et de fierté, inaugurant ainsi une nouvelle étape pour les 168 diplômés.

Une célébration marquante
au Roazhon Park

La cérémonie, présidée et animée par Hubert MAITRE, Directeur de l'ECAM Rennes, a été ponctuée de moments forts. Après le discours d'Yves FOUCHÉ, Président fondateur de l'ECAM Rennes, les interventions de Servane HOUDU et Manon DEYTS, jeunes diplômés de la Promotion 2023, a ajouté une touche d'humour tout en retraçant leurs années d'études à l'ECAM Rennes.

Les membres des Promotions 2003 et 2013 ont également rejoint la cérémonie pour célébrer respectivement leurs 20 et 10 ans d'obtention de diplômes. Sur scène, Florent SERRES et Johan LACROIX (Promotion 2013) ont partagé leur expérience sur leur passage à l'ECAM Rennes et ce que la formation leur a apporté.



Des débuts prometteurs sur le marché du travail !

À peine diplômés, déjà embauchés ! Les diplômés de la Promotion 2023 débutent leur parcours professionnel dans des secteurs variés tels que l'industrie, l'aéronautique, le conseil, l'environnement, la construction...

Parmi eux, certains occupent des postes aux 4 coins du monde, comme Chef de Projets chez Naval Group, Ingénieur en transformation digitale chez THALES, Ingénieur consultant chez Airbus, Ingénieur Eolien Offshore chez Total Energies, et Ingénieur systèmes de navigation à la Direction Générale de l'Armement...

Ces premiers pas réussis sur le marché du travail confirment la qualité de la formation à l'ECAM Rennes, propulsant ses diplômés vers des horizons professionnels diversifiés et prometteurs.



DANS LES COULISSES du Gala de l'ECAM Rennes

Le Gala de l'ECAM Rennes, qui s'est déroulé le samedi 16 décembre dernier sur le thème de «Jungle Disco», a remporté un franc succès en rassemblant près de 600 participants. Trois associations, le Gala, la Fabe et le Bar V^{ème} Option, ont collaboré de manière étroite pour donner vie à ce bel événement. Et c'est précisément ce travail collectif que nous vous invitons à découvrir en détail dans les coulisses du Gala.

Les héros de l'ombre : l'équipe du Gala

Sous la direction conjointe des co-présidents Thomas JAMIN (ECAM4e) et Clara VIVONA (ECAM4e), l'équipe du Gala a œuvré main dans la main pour cette soirée. La co-présidence s'est révélée être un atout majeur, comme le souligne Thomas : « la co-présidence a été un choix que nous ne regrettons aucunement. Nos profils complémentaires ont permis d'avoir une vision d'ensemble du projet. »

La répartition naturelle des responsabilités a été un élément clé, avec Clara supervisant les équipes et la décoration, tandis que Thomas se chargeait de l'administratif et du suivi des budgets.

Au sein du bureau du Gala, composé de 23 membres, chacun avait un rôle spécifique, que ce soit dans la décoration, la sécurité ou bien encore le sponsoring. «Toute l'équipe a fait un travail extraordinaire», souligne Clara. La collaboration avec la Fabe (association de construction) et la V^{ème} Option a également été essentielle, « nous nous sommes appuyés sur la Fabe et la V^{ème} Option. Nous soumettions nos idées à la Fabe qui évaluait la faisabilité et réalisait une étude budgétaire. Pour la V^{ème} Option, leur expérience a été précieuse dans la gestion du service ».

Les artisans de la magie : l'équipe de la « Fabe »

Composée de 25 membres, l'équipe de la Fabe, dirigée par Gabin CHAREYRON, Président de l'association, a travaillé sans relâche pour donner vie aux décors. « Nous avons consacré près de 5 000 heures, de la réflexion, à l'approvisionnement des matériaux tels que le bois et la ferraille, en passant par la conception et le montage » explique Gabin. Cette expérience a constitué un véritable défi pour l'équipe, en commençant par un défi financier en raison d'un budget limité.



« Les membres de l'équipe ont dû faire preuve d'ingéniosité en optimisant les coûts et en utilisant des matériaux de récupération ». En termes de calendrier, le délai de fabrication était de seulement deux mois, ajoutant une pression temporelle significative. « Le défi physique était également présent, avec une implication totale sans compter les heures de travail » souligne Gabin.

Quelques chiffres clés :

- 650m de bois (dont 500m de récupération)
- 3000 vis sur l'ensemble des constructions
- Une façade de 62m²
- 18m² de plancher pour le ponton



La V^{ème} Option : un engagement à toute épreuve

Le Bar de la V^{ème} Option a joué un rôle central en tant que lieu de baptême des élèves de 3^{ème} année qui intègrent l'association. Le Gala représente traditionnellement la première soirée où les barmillots, membres de l'association du Bar de 3^{ème} année assurent le service sans la supervision des barmen. « Ils ont fait preuve d'un vrai engagement tout au long de la soirée afin que les 600 invités puissent pleinement profiter de l'événement, le service a été impeccable, et nous avons grandement apprécié travailler avec eux » soulignent Clara et Thomas.



L'USINE 4.0 : UN PROJET GRANDEUR NATURE POUR LE MODULE GÉNIE INDUSTRIEL

En groupes de projet, les élèves doivent réaliser l'étude et l'optimisation du fonctionnement d'une ligne d'assemblage d'ouvrants automobile (productivité, ergonomie, sécurité...), de la conception et création des standards à l'aide d'un jumeau numérique, jusqu'à l'installation de la ligne et sa mise en service.

Pour les élèves-ingénieurs du module Génie Industriel, le mois de décembre a commencé dans les ateliers d'EXCELCAR, sur le site de Stellantis, avec le TP «projet d'application : Usine 4.0», une simulation grandeur nature d'optimisation de ligne de production.

La présentation de ce TP illustre un article sur une approche innovante de la pédagogie, visant à enseigner la conception de systèmes d'assemblage intégrant les concepts de l'industrie 4.0 à des élèves ingénieurs et présenté à l'International Conference on Engineering Design l'été dernier. Un article pour lequel nos enseignants chercheurs ont reçu un Reviewers' favourite award.



INNOVATION ET PARTAGE : LES APPRENTIS DE L'ECAM RENNES AU COLLOQUE DE L'ITII BRETAGNE

En décembre dernier, les apprentis ingénieurs de l'ECAM Rennes ont pris part au colloque de l'ITII Bretagne, qui s'est tenu au Palais des Congrès de Saint-Brieuc. Cette journée a été une occasion unique pour nos élèves de s'immerger dans les discussions et les défis liés aux transitions globales.

L'édition de cette année a été centrée sur les "Acteurs des Transitions Globales", explorant ainsi les différentes facettes de ce thème crucial. La journée s'est déroulée autour de deux moments forts : le matin a été consacré à des portraits captivants et à une table ronde regroupant des entrepreneurs et des intrapreneurs partageant leur expérience. L'après-midi, les équipes inter-écoles ont relevé un défi stimulant consistant à concevoir un poster présentant un produit ou un service répondant aux enjeux des transitions globales. Nos apprentis ingénieurs ont ainsi pu phosphorer de manière approfondie sur la transition globale. Mélanie CARON,

coordinatrice des projets de développement, et Jelle LEMAITRE, aujourd'hui Directeur des Formations à l'ECAM Rennes, ont accompagné les élèves tout au long de cette journée enrichissante. Ils ont souligné : « l'implication et l'esprit innovation des apprentis, qui plus dans un travail d'équipe inter école. Les apprentis nous ont surpris par la qualité de leur production, en particulier dans un temps limité, avec des idées originales, des présentations abouties et des pitchs de grande qualité pour les lauréats du jury. Les élèves ont éprouvé un véritable esprit et d'adaptabilité pour trouver des solutions nouvelles avec des camarades qu'ils découvraient pour la première fois le matin même ».



RETOUR SUR LA JOURNÉE DES MAÎTRES D'APPRENTISSAGE

Comme chaque année, l'ECAM Rennes accueillait les Maîtres d'apprentissage et Tuteurs pédagogiques des apprentis en première année de cycle ingénieur. Cette journée visait à créer un espace propice à l'information et aux dialogues sur le rôle de chaque accompagnant dans la formation de nos apprentis. La participation active d'une centaine de personnes a démontré l'engagement collectif envers cette initiative.

La journée a débuté par un accueil chaleureux autour d'un café, offrant aux participants

l'occasion de se rencontrer et d'échanger avant le début des présentations officielles. Le Directeur des Formations a introduit l'événement, présentant le programme de la journée, les objectifs et mettant en avant l'importance du rôle des Maîtres d'Apprentissage et des Tuteurs Pédagogiques dans la formation des futurs ingénieurs.

Aurore LEBRETON, Référente Mobilité Internationale du CFAI Bretagne a ensuite pris la parole pour éclairer les participants sur les modalités de mise en veille du contrat pour les stages à l'étranger. Par la suite, Steven IDATTE a présenté les missions de la Direction du Développement et de la Relation Entreprises de l'ECAM Rennes.

L'après-midi s'est déroulée sous le signe des découvertes, avec des visites guidées dans les départements (Génie Industriel et Mécanique, Matériaux, et Informatique et Télécommunications).

Des ateliers pratiques ont permis aux participants d'approfondir leurs compétences et de partager des bonnes pratiques. La journée s'est enrichie d'échanges d'expériences avec des témoignages d'apprentis en 5ème année. Enfin, une table ronde stimulante a clôturé la journée, centrée sur le thème « les clés pour un bon accompagnement d'un apprenti-ingénieur », illustrant ainsi la volonté collective de perfectionner les méthodes d'accompagnement pour nos futurs ingénieurs.

LA THÈSE DE JULIETTE GROSSET EN 180 SECONDES

Félicitations à Juliette Grosset, doctorante à l'ECAM Rennes et l'IMT Atlantique (campus de Rennes) qui participait mercredi 21 février aux qualifications rennaises pour le concours « Ma thèse en 180 secondes », où elle a obtenu le quatrième prix du jury ! Direction la finale régionale le 19 mars à Brest !

Juliette travaille sur les « Stratégies d'Intelligence Collective pour des Véhicules Industriels Autonomes Efficaces », une Thèse rattachée à l'Institut de Recherche en Informatique et Systèmes Aléatoires et réalisée à l'ECAM Rennes et à l'IMT Atlantique sur le campus de Rennes.



© Frédéric Obé

TROUVER UN STAGE À L'INTERNATIONAL AVEC L'ASAP

Vendredi 26 janvier, les apprentis en 2ème année de cycle Ingénieur (GI et SNII) animaient un Forum des stages à l'international pour présenter leurs stages effectués l'été dernier aux élèves et apprentis en première année, qui devront effectuer un stage technique de 12 semaines à l'étranger cette année.

Pour cet après-midi organisé par l'ASAP - l'association des apprentis de l'ECAM Rennes - et la Direction des Relations Internationales, 18 pays étaient représentés sur des stands animés par nos apprentis, avec également la présence d'un stand administration et ERASMUS+.



IN MEMORIAM

Nous avons appris en décembre le décès de Michel-Henri Carpentier, l'un des quatre fondateurs de l'école avec Jean Robieux, Philippe Grundeler et Yves Fouché.

Michel-Henri Carpentier, scientifique, ingénieur, enseignant, était un spécialiste reconnu des radars et a largement contribué à la conception des programmes de l'école et à sa pédagogie projets. Son engagement et sa vision ont laissé une empreinte indélébile sur notre école et sur les générations d'ingénieurs qu'elle a formées. Nous honorons sa mémoire en continuant d'incarner les valeurs qu'il a insufflées à l'ECAM Rennes. Toute l'école s'associe à la peine de sa famille et de ses proches.



15 MARS SOIRÉE DES ALUMNI

Venez profiter d'un moment convivial
tous ensemble !

Agenda

Soirée Alumni
15 mars 2024

Conseil scientifique
28 mars 2024

Jeu de la recherche
11 avril 2024

Bioblitz Campus de Ker Lann
17 & 18 avril 2024

Campagnes BDE
15 au 19 avril 2024

TEDxECAMRennes
24 mai 2024

Conseil d'Administration
30 mai 2024

Compétition ECAMBOT
3 au 14 juin 2024



ecam-rennes.fr

